Jugez si le cousin Frédérick était devenu notre ami.

Contemporain du grand-père, et royaliste aussi des plus purs, il devait avoir été chevalier du lys.

Je courus chez lui. Il avait conservé sa décoration; il s'en dessaisit avec empressement. N'était-ce pas à Rosette qu'il en faisait hommage!

Restait à racheter le contenant. Je me dirige vers le magasin. Il était déjà fermé. J'y retourne le lendemain matin.

—Ah! monsieur, répond le marchand, je n'en avais qu'un second tout pareil, et je l'ai vendu hier...

—A qui?

—Au commissaire central.

Je ne fis qu'un bond jusqu'à son bureau. J'avouai tout, j'exposai ma requête.

—Monsieur, cédez-moi le porte-monnaie...

—De grand cœur! mais à condition qu'il me soit permis de le rapporter moi-même à madame votre grand'mère... et, pour remplir avec plus d'autorité ce rôle, je vais revêtir mon uniforme...

J'accepte et le précède. L'aïeule était levée, habillée, beaucoup moins chagrine que je ne m'y serais attendu.

—Eh bien! me dit-elle, et la police?

—Rien encore! Mais saint Antoine de Padoue n'a pas dit son dernier mot...

—J'y compte bien! répondit-elle.

Elle avait un air regaillardi, cachottier, qui aurait dû me donner l'éveil. Sen enfants vinrent l'embrasser. Toute la famille se trouvait réunie, voire même la vieille Madelon.

On sonna. C'était le commissaire central.

—Madame, dit-il gravement, ce porte-monnaie n'est-il pas celui que vous avez perdu?

—Oui, monsieur! tout pareil!

—S'il vous plait, que contenait-il, madame?

Les louis d'or, la monnaie d'argent et de cuivre apparurent à son appel.

?Mais quand arriva la croix du lys:

—Ah! fit-elle tout ébahie, voilà qui me passe!

—Mais pourquoi donc, grand'mère... Vous nous regardez par-dessus vos lunettes?

—Figurez-vous, s'expliqua-t-elle, que, cette nuit, je me suis souvenue... Mon porte-monnaie, je ne l'avais pas à la promenade... Il était resté chez moi, dans un tiroir, où je l'ai retrouvé ce matin... Voyez plutôt! les deux font la paire!

Je laissse à penser notre confusion.

Il ne me restait plus qu'à plaider les circonstances atténuantes.

—Ah! grand'mère, c'était pour le bon motif... et chacun de nous y mettait du sien... Le cousin Frédérick, sa croix du lys... Madelon, son gros sou... Les enfants, leurs petites pièces blanches...

—Et c'était de bon cœur, grand'maman! s'écrièrent-ils en accourant vers elle.

Elle les ceçut dans ses bras, elle nous y réunit tous, et le sourire, aux lèvres, le regard noyé de douces larmes:

—Saint Antoine de Padoue n'est-il pas un grand saint? conclut-elle. En m'accordant cette nouvelle preuve de l'affection de tout ce qui m'entoure, ne m'a-t-il pas fait retrouver cent fois plus que je n'avais perdu?...

CH. DESLYS.

CONSEIL DU MEDECIN

N'oubliez pas que les premières conditions à remplir pour faire manger un malade, c'est de lui préparer ses repas sans qu'il s'en soit mêlé le moins du monde et de façon à ce que chacun d'eux soit une surprise. L'appétit est si chancelant chez les malades que la seule pensée de ce qu'on pourrait leur apporter suffit pour le faire disparaître. Il faut tenter le malade et toujours placer devant lui les aliments en petite quantité. Il vaut mieux qu'il y revienne de lui-même et ne se sente pas dégoûté. Il faut que les mets soient toujours excellents et bien préparés, que les assiettes ou les bols soient jolis autant que possible, que le linge soit blanc, la nappe immaculée. Vous verrez alors l'appétit revenir, tandis que, faute de ces petits soins qui semblent minutieux, le dégoût empêche souvent le malade de s'aimenter suffisamment.

MECHANT!

Madame.—Crois-tu que j'embellisse en vieillissant?

Monsieur.—Oui. Vraiment c'est regrettable que tu ne puisses vivre aussi longtemps que les patriarches... Tu deviendrais une véritable beauté.

PAS CLAIR

Le peintre.—C'est mon dernier tableau et je l'ai vendu hier.

Le critique.—Vraiment? Eh bien, vous êtes un génie.

LA PREUVE

—Ma tante! ma tante!

—Qu'est-ce qu'il y a, Toto?

—Montre-toi donc à la fenêtre rien qu'un peu.

—Me voici. Pourquoi me...

—C'est Tommy qui voulait pas croire que tu louchais.

ACTUALITE

Le père.—Comment est ton maître d'anglais?

Toto.—Ce qu'il y a de mieux. On sait nes leçons ou on ne les sait pas, ça ne lui fait pas un pli.

Cabot's Sulpho-Napthol

LE GRAND AGENT DE DESINFECTION ET DE NETTOYAGE MODERNE

Le champion de la cause de la propreté et de la santé.—Au-dessus de toute comparaison, pour ses propriétés sanitaires. —Prévient la maladie et détruit les microbes. — Indispensable à la maison. — Une nécessité dans les hôpitaux et les édifices publics.

Le SULPHO-NAPTHOL est un produit chimique du goudron, possédant de merveilleuses propriétés désinfectantes, nettoyantes et guérissantes. Il n'est ni vénéneux ni corrosif. Il est, sans exception, supérieur à toutes les préparations de ce genre. On l'emploi également avec succès comme Insecticide, Antiseptique, Désinfectant, Détergent et Bactéricide. Le SULPHO-NAPTHOL étant liquide peut être employé daus des cas où d'autres ne le pourraient pas. Sa force est telle qu'on peut le dissoudre consi lérablement, et s'en servir en abondance, à un coût très minime.

La maîtresse de maison s'en servira pour le nettoyage des planchers, des tapis, etc,, détruisant les insectes tels que mites, nielles, buffalo-bugs, etc. A la cuisine, elle l'emploiera avec abondance, enlevant par là même la cause de la présence des mouches et autres insectes, et grâce à ses propriétés désinfectantes, chassera les microbes et rendra inoffensifs les tuyaux, égoûts, canaux, etc., en éloignant toute mauvaise odeur, en un mot c'est un article indispensable dans toute maison bien tenue. Une cuillérée dans un seau d'eau accomplit des merveilles.

DANS LES HOPITAUX ET LES EDIFICES PUBLICS, ses propriétés antiseptiques, détergentes et anesthésiques le rendent d'une grande utilité dans la chirurgie, les entorses, contusions, coupures et fractures, et c'est un agent stérilisateur inappréciable, avant et pendant l'opération. Dans la chambre du malade, il empêche la fièvre et les maladies contagieuses de se répandre. Recommandé partout où un "germicide" puissant est requis

Ecrivez-nous pour le petit livret décrivant ses ses différents usages, ou envoyez dix centins (10c) pour un échantillon.

THE SUPHO-NAPTHOL CO.,
MONTRÉAL, CANADA.

L'ESPRIT DES CHOSES

Le clou.—Voudrais-tu que je t'aide, acier?

La scie.—Non! tu me laisseras, fer.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD.,
Montréal.

Cher Monsieur,

Votre *Poudre pour les Pieds* est bien bonne pour les Cors Mous ; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissante,

Mme VVE THOS. TREMBLAY,
St-Hugues, Que.